



Prix Internationaux des Produits de Base et Dynamique de l'Inflation en Sierra Leone

Jonathan D. Danladi

Août 2020 / No. 680

Résumé

Cette étude examine l'impact des variations des prix internationaux des produits de base, mesurés en monnaie locale, sur les prix à la consommation en Sierra Leone. Les données mensuelles de janvier 2007 à août 2016 sont utilisées pour examiner la relation à long terme et la dynamique à court terme. L'étude constate que la dynamique des prix du cacao, du pétrole et du riz est un déterminant important des prix à la consommation intérieurs, tant à long terme qu'à court terme. Il est démontré que les prix à la consommation intérieurs réagissent négativement à la hausse des prix du cacao, l'un des principaux produits d'exportation du pays. L'étude suggère des efforts concertés de la part des

autorités pour améliorer et élargir la base de production des produits d'exportation du pays, tels que le cacao et le riz, pour lesquels le pays dispose d'un avantage comparatif, afin de réduire la pression sur la monnaie locale et la tendance à la hausse des prix à la consommation qui prévaut. Une source d'énergie diversifiée et un secteur de production actif peuvent réduire la dépendance excessive à l'égard du pétrole et, en fin de compte, la répercussion directe des fluctuations des prix des produits de base sur les prix à la consommation dans l'économie.

Mots clés : *prix des matières premières, inflation, cacao, riz, pétrole.*

Introduction

Dans la plupart des pays en développement, l'inflation est fortement influencée par les prix des produits de base, principalement les prix des denrées alimentaires et de l'énergie sur le marché international. Les fluctuations des prix internationaux des produits de base ont touché plusieurs pays en développement et à faible revenu, se cumulant en effets tels que des niveaux de prix généralement élevés et des environnements macroéconomiques instables (Durevall et al, 2013). Le Fonds monétaire international (FMI, 2008) a souligné que l'augmentation des prix intérieurs des denrées alimentaires, qui reflète la double hausse brutale des prix mondiaux des produits de base et certaines perturbations de l'approvisionnement local, a été largement considérée comme un élément clé de l'inflation. Habermeier et al (2009) affirment que les principales causes de l'augmentation de l'inflation sont les pressions de la demande et les prix des produits de base, et que l'impact initial des augmentations des prix des produits de base a été suivi par des effets de second tour. Dans de nombreuses petites économies ouvertes, les prix des produits de base jouent un rôle important dans la dynamique et la persistance de l'inflation (Desormeaux et al, 2009). Au fil des ans, la Sierra Leone a connu des préoccupations croissantes concernant les réactions des prix à la consommation aux fluctuations des prix internationaux des produits de base, car elles affectent la prévisibilité macroéconomique et la valeur du pays. L'économie est fortement dépendante des importations de matières premières, le riz et le carburant constituant plus de 60 % des importations totales. Elle dépend également des exportations de produits de base pour les devises et la durabilité. Ainsi, quel est l'impact des prix internationaux des matières premières sur les prix à la consommation intérieurs en Sierra Leone ? L'étude s'efforce de répondre à cette question en estimant un modèle d'inflation pour la Sierra Leone. Ceci est fait étant donné la relative rareté des preuves par rapport à une étude empirique qui tente d'examiner la relation entre les prix des matières premières et la dynamique de l'inflation pour le pays. Les prix des produits de base ont été identifiés comme les principaux moteurs et indicateurs de l'inflation car ils se traduisent par une hausse des prix à la consommation par le biais de deux canaux fondamentaux : le canal de la demande et le canal de l'offre.

Du côté de la demande, l'inflation réagit plus rapidement aux chocs économiques généraux tels qu'une augmentation de la demande. Du côté de l'offre, les variations des prix des produits de base reflètent des chocs idiosyncrasiques qui déciment invariablement l'offre de certains produits agricoles, qui sont ensuite répercutés sur les prix globaux. La distorsion et le passage inévitable d'un taux d'inflation modéré ou stable sont directement préoccupants, car ils entraînent souvent des complications pour les autorités monétaires. Malgré la récente chute du prix mondial du pétrole, les prix intérieurs des denrées alimentaires restent insupportables en Sierra Leone et les prix à la consommation ont augmenté. Ces hauts et ces bas du niveau des prix à la consommation sont liés à la dévaluation persistante de la monnaie, aux vulnérabilités intérieures, à la dépendance vis-à-vis des ressources extractives et à la non-réalisation des avantages du commerce intracommunautaire pour boycotter l'intervention du dollar (Mansaray et al, 2015). Les fluctuations des prix alimentaires mondiaux sont dues à un certain nombre de facteurs encombrants tels que les sécheresses dans les principales régions productrices de céréales, la faiblesse des stocks de céréales et d'oléagineux, l'utilisation accrue de matières premières dans la production de biocarburants, la hausse rapide des prix du pétrole et la dévaluation continue du dollar américain, monnaie dans laquelle les prix indicatifs de ces produits sont généralement établis. Cette turbulence sur les marchés des produits de base s'est produite dans le contexte d'une économie mondiale instable, qui semble avoir contribué à son tour à une augmentation substantielle de l'intérêt spéculatif sur les marchés futurs agricoles (OCDE, 2008).

L'impact des prix élevés des denrées alimentaires sur les pays en développement dépend de l'interaction de divers facteurs. En général, les producteurs commerciaux de ces produits profiteront directement de la hausse des prix, tout comme, dans de nombreux cas, les personnes qu'ils emploient (en supposant, bien sûr, que les gouvernements n'empêchent pas que les prix plus élevés sur les marchés mondiaux se répercutent sur les marchés intérieurs). Pour les ménages agricoles qui produisent principalement pour leur propre consommation ou pour les marchés locaux, isolés des fluctuations de prix sur les marchés nationaux et internationaux, les impacts seront atténués. Toutefois, pour les pauvres des zones urbaines et les principaux pays en développement importateurs de denrées alimentaires, les répercussions seront fortement négatives, car une part encore plus importante de leurs revenus limités sera nécessaire pour l'alimentation. C'est le cas de l'économie de la Sierra Leone. Chaque augmentation de 10 % des prix de toutes les céréales (y compris le riz) ajoute près de 4,5 milliards de dollars US à la facture globale des importations de céréales des pays en développement qui sont des importateurs nets de céréales (OCDE, 2008).

La taille de l'économie sierra-léonaise en termes de produit intérieur brut (PIB) est de 3,76 milliards de dollars US en 2017. L'économie est relativement petite par rapport à ses autres homologues d'Afrique de l'Ouest. Elle est la quatrième plus petite économie en termes de PIB parmi les 15 pays d'Afrique de l'Ouest. Seuls le

Liberia (2,27 milliards de dollars US), le Cap-Vert (1,64 milliard de dollars US) et la Guinée-Bissau (1,17 milliard de dollars US) sont plus petits. L'économie de la Sierra Leone est une économie ouverte avec un degré d'ouverture de 38,77 % en utilisant le ratio de la somme des exportations et des importations par rapport au PIB comme mesure de l'ouverture (Banque mondiale, 2017). L'économie du pays est principalement tirée par les matières premières, principalement l'agriculture et la production minière. Ces produits primaires sont soumis aux effets des fluctuations importantes des prix des matières premières. En Sierra Leone, comme dans la plupart des économies, les autorités monétaires sont directement concernées par le déplacement vers le haut des prix à la consommation, qui ne sont plus des prix modérés ou stables. Les prix mondiaux devraient être les principaux déterminants de l'inflation intérieure et fonctionner principalement par le biais du canal commercial, car l'économie est fortement intégrée aux chaînes de valeur mondiales. Il convient également de noter que la persistance de prix élevés du pétrole a un impact négatif sur les importateurs nets de pétrole tels que la Sierra Leone. Malgré la récente chute du prix mondial du pétrole à partir de juin 2014, les prix des denrées alimentaires restent élevés en Sierra Leone et les prix à la consommation ont augmenté. Ces fluctuations des prix à la consommation sont dues aux vulnérabilités nationales, à la dépendance vis-à-vis des ressources extractives et à la non-réalisation des bénéfices du commerce intracommunautaire. Pour un pays importateur net de denrées alimentaires, les prix des denrées alimentaires continuent d'augmenter, le degré d'augmentation des prix variant selon les régions du pays. La Sierra Leone est également une économie importatrice de denrées alimentaires, car elle importe des denrées alimentaires pour augmenter son déficit alimentaire en raison de la faiblesse des activités agricoles et industrielles et connaît un environnement politique et écologique défavorable. Les prix des denrées alimentaires sont les plus élevés dans les zones rurales par rapport aux autres régions du pays. Cela signifie que les développements extérieurs liés à la crise alimentaire mondiale toucheront le plus durement les pauvres du pays, qui résident principalement dans les zones rurales. La hausse des prix des denrées alimentaires menace l'accessibilité des denrées alimentaires pour les segments vulnérables de la population, en particulier ceux qui bénéficient de programmes de protection sociale offrant des transferts d'argent.

Certains ont fait valoir que la spéculation accrue sur les marchés des matières premières provoque une activité accrue sur ces marchés. Il est également utile de noter que tant la demande que l'offre de pétrole réagissent lentement aux changements de prix à court terme, de sorte que de très grandes variations de prix peuvent être nécessaires pour rétablir l'équilibre si la demande devait s'écarter, même modestement, de l'offre. À cette fin, cette étude examine la relation entre les prix des produits de base et la dynamique de l'inflation pour le pays. Pour ce faire, elle utilise des données mensuelles pour la période allant de janvier 2007 à août

2016. L'étude utilise la technique de modélisation générale-spécifique et estime un modèle de correction d'erreur à équation unique (ECM). Le modèle de l'indice des prix à la consommation (IPC) national a été estimé en utilisant les prix du riz et du cacao comme principales composantes alimentaires et les prix du pétrole brut comme principale composante non alimentaire. Tous les prix sont établis dans la monnaie locale.

Méthodologie

La courbe de Phillips et la théorie de la quantité de monnaie ont été identifiées comme des approches traditionnelles par lesquelles l'inflation est communément modélisée. Étant donné que la courbe de Phillips postule largement une relation supposée inverse entre le niveau de chômage et le taux d'inflation, elle peut être inadéquate pour expliquer les tendances inflationnistes dans les économies sous-développées à faible revenu. Cela est dû principalement à la part importante du sous-emploi et des marchés informels, et à la forte propension des chocs de l'offre agricole à augmenter la croissance du PIB et donc à faire baisser l'inflation dans ces économies. La théorie de la quantité de monnaie, qui est largement appliquée par la plupart des études sur l'Afrique subsaharienne, suppose que l'offre et la demande de monnaie sont à l'origine de l'inflation (Durevall et al 2013).

La théorie de la quantité de monnaie aurait été idéale dans l'analyse de la dynamique de l'inflation en Sierra Leone. Cependant, l'économie est fortement dollarisée et, en tant que telle, la Banque de Sierra Leone a un contrôle et une influence limités sur les variables de la politique monétaire du pays telles que la offre de monnaie et les taux d'intérêt. En Sierra Leone, suite à l'adoption du taux de change flottant au début des années 1990, une atmosphère a été créée dans l'économie dans laquelle la plupart des transactions sont établies en devises étrangères, en particulier le dollar américain, et les dépôts en devises étrangères dans les banques commerciales ont augmenté de manière significative. Depuis 2006, l'indice de substitution de devises est supérieur à la référence de 30 %. Cela suggère l'existence d'un problème de substitution de devises dans le pays, dont l'effet est l'instabilité de la fonction de demande de monnaie et un affaiblissement de l'efficacité de la politique monétaire (Bathalomew et Kargbo, 2010).

Toutefois, ces derniers temps, l'inflation est modélisée comme étant due en partie à l'impact des prix étrangers et des biens échangés au niveau international (Durevall et al 2013 ; Blavy, 2004 ; Moriyama, 2008 ; Olubusoye et Oyaromade, 2008). Cet argument est valable pour une petite économie ouverte comme la Sierra Leone qui dépend des importations et des exportations de produits de base pour les recettes en devises et la demande d'importation de produits de base pour

l'usage domestique. L'inflation réagit plus rapidement aux chocs économiques généraux tels qu'une augmentation de la demande. Les prix des matières premières réagissent plus rapidement aux chocs économiques généraux sur la demande. En général, ils sont fixés sur des marchés d'enchères très concurrentiels et ont donc tendance à être plus flexibles que les prix en général. On s'attend à ce que les mouvements des prix des matières premières soient positivement liés aux changements de l'inflation globale des prix. Le lien entre les prix des matières premières et l'inflation augmente dans la mesure où les chocs de la demande ne sont pas spécifiques à un secteur.

Comme indiqué précédemment, les variations des prix des produits de base reflètent des chocs idiosyncrasiques qui déciment invariablement l'offre de certains produits agricoles, qui sont ensuite répercutés sur les prix globaux. Dans le cas d'un choc direct sur l'offre d'un produit de base, les mouvements du prix de ce produit peuvent être positivement liés aux prix globaux. L'ampleur de l'effet dépendra largement de l'importance relative du produit de base qui subit le choc et de la flexibilité des autres prix. Le cacao, le riz et les produits pétroliers représentent une part plus importante des exportations et des importations de produits de base du pays. Les produits de base constituent une part plus importante du panier alimentaire du pays en général. Ainsi, les prix des produits de base sont les principaux moteurs et indicateurs des prix à la consommation.

En résumé, les prix nominaux dans la petite économie ouverte sont affectés à long terme par l'équilibre des facteurs de la demande globale, d'une part, et par les effets de l'offre et de la répercussion des prix mondiaux, d'autre part. L'inflation est modélisée comme l'écart par rapport à ces points d'ancrage à long terme (Furlong et Ingenito, 1996 ; Adams et Simpasa, 2015). À partir de la discussion précédente et en ce qui concerne les produits de base ayant une plus grande influence sur les prix à la consommation dans l'économie sierra-léonaise, une équation d'estimation représentative est spécifiée dans l'équation qui suit. L'étude considère deux variantes de prix à la consommation prévalant et collectés différemment en Sierra Leone, comme le montrent les statistiques officielles de la Banque de Sierra Leone et du ministère des finances. Il s'agit de l'indice national des prix à la consommation et de l'indice des prix à la consommation de Freetown. Selon les autorités statistiques de la Sierra Leone, l'IPC national mesure l'évolution des prix, en moyenne, de mois en mois, des biens et services achetés par la plupart des ménages dans les principales provinces et villes du pays dans son ensemble, y compris tous les groupes de dépenses et les familles et les individus. L'IPC de Freetown mesure l'évolution des prix, en moyenne, d'un mois à l'autre, des biens et services achetés par la plupart des ménages dans la capitale du pays, qui est souvent considérée comme une représentation significative des prix à la consommation dans le pays.

Conclusion et recommandations politiques

Cette étude analyse l'impact des prix des matières premières sur les prix à la consommation intérieurs en Sierra Leone. L'étude constate que les prix des produits de base (cacao, pétrole et riz) sont des déterminants importants de l'inflation en Sierra Leone. À court terme, la hausse du prix du cacao, l'un des principaux produits de base d'exportation du pays, réduit considérablement la persistance de l'inflation dans l'économie. Cela se traduit souvent par la présence de devises étrangères suffisantes dans les mains des autorités en tant qu'outils de stabilisation. Toutefois, à long terme, l'effet est inversé, car on observe que la hausse du prix du cacao est fortement inflationniste.

L'étude trouve des preuves solides que la hausse des prix du pétrole a des effets directs et significatifs sur les prix à la consommation, tant à court terme qu'à long terme. Cela s'explique en grande partie par le fait que le pays est un consommateur principal de carburant importé, avec moins de sources d'énergie alternatives. De la même manière, l'étude trouve des preuves de l'augmentation du prix international du riz, qui se traduit par une hausse du prix intérieur dans l'économie sierra-léonaise, à la fois à court et à long terme. La Sierra Leone est essentiellement une économie mono-culturelle à l'offre limitée qui dépend de quelques produits de base pour la production et l'exportation. La transformation de ces produits primaires permet de gagner davantage de devises pour répondre à la demande intérieure foisonnante et pour l'exportation. De cette façon, il est possible de gagner plus de devises étrangères, de défendre la valeur de la monnaie locale et d'atténuer les pressions inflationnistes. Comme l'étude constate que la hausse du prix du cacao est fortement inflationniste à long terme, elle recommande que les autorités monétaires s'efforcent de constituer des réserves suffisantes à partir des devises étrangères gagnées sur ces produits de base lorsque les prix sont élevés. En effet, les prix internationaux des produits de base étant instables, des réserves devraient être constituées en période d'expansion pour servir de réserve tampon en période d'effondrement, car l'expansion et l'effondrement sont des cycles économiques caractéristiques des économies mondiales.

En outre, le gouvernement doit veiller à une utilisation prudente et productive des ressources, car tout excès peut être inflationniste à long terme. Des efforts concertés doivent être faits pour améliorer les secteurs productifs du pays afin de renforcer l'autosuffisance et de réduire l'importation de certains produits de base tels que le riz, qui tend à exercer une plus grande pression sur la valeur de la monnaie locale. Cela peut être plus efficace avec l'introduction de restrictions commerciales. En outre, les autorités devraient accorder une attention considérable aux sources d'énergie alternatives plutôt qu'à la dépendance excessive actuelle vis-à-vis du pétrole afin de

réduire l'effet direct de la hausse des prix du pétrole sur les prix à la consommation dans l'économie. À cet égard, il conviendrait d'envisager d'autres sources d'énergie alternatives telles que l'énergie solaire et éolienne. L'énergie solaire et l'énergie éolienne sont apparemment les tendances futures de l'énergie. Il est courant de voir de nombreux ménages convertir leur maison pour qu'elle soit alimentée uniquement par l'énergie solaire. L'énergie solaire est une bonne alternative pour remplacer le combustible comme principale source d'énergie, car elle est renouvelable à un coût absolument nul pour garantir un approvisionnement constant en énergie. En outre, il est favorable à l'environnement. Les avantages de l'énergie solaire sont également observés pour le vent en tant que source d'énergie. Ils peuvent contribuer à réduire la dépendance excessive actuelle à l'égard du pétrole en tant que principale source d'énergie, car la dépendance à l'égard du pétrole en tant qu'importateur net a des tendances inflationnistes face à la hausse des prix mondiaux. En outre, la construction d'entrepôts durables peut être envisagée pour tirer profit de la chute occasionnelle du prix du pétrole. Pour une prospérité à long terme, il est nécessaire de disposer d'un secteur productif et manufacturier viable, qui est en grande partie le maillon manquant de la transformation structurelle de la Sierra Leone. Un secteur de production dynamique peut largement réduire la répercussion directe des chocs du secteur extérieur et des fluctuations des prix des matières premières sur les prix à la consommation dans l'économie. La Sierra Leone, étant une petite économie ouverte, n'a pas beaucoup d'influence sur le mouvement et les fluctuations des prix internationaux des matières premières, ce qui peut perturber l'équilibre des fondamentaux macroéconomiques dans l'économie. En outre, à cet égard, les chocs d'offre intérieurs peuvent déclencher une hausse des prix intérieurs. Cependant, la politique monétaire reste un outil puissant entre les mains des autorités monétaires. À l'heure actuelle, la Banque de Sierra Leone se concentre principalement sur la réalisation de l'objectif de stabilité des prix en déterminant l'orientation de la politique monétaire, ce qui est fait par le Comité de politique monétaire (CPM). L'amélioration de la politique monétaire par le biais de la Banque peut être déterminante pour gérer et prévenir les effets de rétroaction de second tour des prix des matières premières et de l'inflation croissante dans l'économie.

Références

- Adams C. and A. Simpasa 2015. "Drivers of inflation in East Africa". AfDB Policy Research Report, 2015.
- Baththalamew, D. and Kargbo, S. D. (2010). Exchange rate and monetary dynamics in Sierra Leone: Evidence from a modified money demand function. *Journal of Monetary and Economic Integration* Vol. 9, No. 2. Pp 114–137.
- Blavy, R. 2004. Inflation and monetary pass-through in Guinea. IMF Working Paper WP/04/223.
- Desormeaux, J., P. García and C. Soto, 2009. Terms of trade, commodity prices and inflation dynamics in Chile. BIS Paper No. 49.

- Durevall, D., 1998. "The dynamics of chronic inflation in Brazil, 1968-1985". *Journal of Business and Economics Statistics*, 16 (4): 423-432.
- Durevall, D., Loening, J., Birru, Y.A., 2013. "Inflation dynamics and food prices in Ethiopia". *Journal of Development Economics*, 104: 89-106.
- Durevall, D., Ndung'u, N., 2001. "A dynamic model of inflation of Kenya, 1974-96". *Journal of African Economies*, 10 (1): 92-125.
- Furlong, F. T. and R. Ingenito, 1996. "Commodity prices and inflation". *Federal Reserve Bank of San Francisco Economic Review*, Spring 2: 27-47.
- Habermeier, K., Otker-Robe, I., Jacome, L., Guistiniani, A., Ishi, K., Vavra, D., Kisinbay, T. and Vazquez, F. 2009. *Inflation ressurances and monetary policy options in emerging and developing countries: A cross regional perspective*. IMF Working Paper No. 09/1.
- IMF. 2008. "Food and fuel prices: Recent developments, macroeconomics impact, and policy responses". *Fiscal Affairs, Policy Development and Review*, June 30. Washington DC International Monetary Fund.
- Mansaray-Pearce E. A. and L. Pingfeng, 2015. "The Determinants of Inflation in Sierra Leone: A cointegration analysis". *Journal of Economics and Sustainable Development* Vol.6, No. 6.
- Moriyama, K. 2008. *Investigating inflation dynamics in Sudan*. IMF Working Paper WP/08/189.
- OECD. 2008. *Rising food prices causes and consequences*, <http://www.oecd.org/trade/agricultural-trade/40847088.pdf>
- Olubusoye, O., R. Oyaromade 2008. *Modelling the inflation process in Nigeria*. African Economic Research Consortium (AERC) Research Paper 182. Nairobi.
- World Bank. 2017. *World Development Indicators*. World Bank Database.



Mission

Renforcer les capacités des chercheurs locaux pour qu'ils soient en mesure de mener des recherches indépendantes et rigoureuses sur les problèmes auxquels est confrontée la gestion des économies d'Afrique subsaharienne. Cette mission repose sur deux prémisses fondamentales.

Le développement est plus susceptible de se produire quand il y a une gestion saine et soutenue de l'économie.

Une telle gestion est plus susceptible de se réaliser lorsqu'il existe une équipe active d'économistes experts basés sur place pour mener des recherches pertinentes pour les politiques.

www.aercafrica.org/fr

Pour en savoir plus :



www.facebook.com/aercafrica



www.instagram.com/aercafrica_official/



twitter.com/aercafrica



www.linkedin.com/school/aercafrica/

Contactez-nous :

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique
African Economic Research Consortium

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique
Middle East Bank Towers,

3rd Floor, Jakaya Kikwete Road

Nairobi 00200, Kenya

Tel: +254 (0) 20 273 4150

communications@ercafrica.org